LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction: O. M. McDONELL. Secrétaire: P. A. J. VOYER. Rédacteur en chef: FLAVIEN MOYER. BUREAUX: 414 et 416 Rue Sussex OTTAWA, ONT.

Mardi 22 Avril 1890

ÉCHOS DU JOUB

On parle d'être les maîtres de poste aux États-Unis.

En Angleterre, 347 femmes travaillent dans les forges et près de 10,000 dans les clouteries.

En recevant l'offre d'être duc de Lanenburg, le prince de Bismarck a eu un mot charmant: "C'est très avantageux pour moi, aurai-je dit, de posséder ce nouveau titre, surtout quand je voyagerai, car je pourrai alors passer incognito."

M. Hughes, inspecteur des écoles publiques, est décidé à faire la loi dans le comté de Peel, dans les intérêts du parti conservateur pour la législature d'Ontario, et cela malgré l'opposition qui lui serait faite par les autres membres du bureau des écoles. Il a fait son premier discours à Brampton hier après-midi.

Une dépêche nous annonce la mort de M. Edmond Lareau, député de Rouville à la législature de Québec, arrivé la nuit dernière de Montréal.

M. Lareau était malade depuis près d'un an. Il n'avait pas assisté à la dernière session. Excellent avocat, jérisonnel plein d'autorité, il charmait ses loisirs par des travaux littéraires très goûtés.

Nous lions dans la Presse:

Il est certain que les chambres sont dissoutes et que les élections générales auront lieu en juin. Cette décision est prise depuis longtemps et la Presse, malgré les dénégations calomnieuses des ministres, n'a pas cessé d'en prévenir les électeurs. Depuis plus de deux mois on est occupé à préparer les documents nécessaires et si les affaires d'argent cessent être réglées plus tôt, M. Mercier entendra les brefs bien avant aujourd'hui.

Nous n'avons pas besoin d'appeler aux électeurs leur devoir dans les circonstances graves où se trouve la province. Jamais la situation n'a été aussi tendue, aussi pleine de périls pour l'avenir.

Les provinces canadiennes où domine la majorité de l'élément anglophone peuvent commettre bien des fautes, bien des abus de pouvoir; elles sont toujours certaines de ne courir aucun danger irréversible.

Bien différente est la condition de la province de Québec; nous ne faisons pas de affaires que nous ne soyons jamais à la merci des majorités.

Depuis trois ans ce n'est pas là ce qui a été fait; rien n'a été égaré pour nous isoler nous affaiblir, nous rendre odieux aux yeux de nos voisins.

Cette manie persistante est encore plus funeste que les extravagances sans nom que l'on a pu commettre dans l'administration des finances.

La province n'a pas marché de l'avant depuis 1887; elle n'a rien gagné en crédit au dehors. Au contraire, bonne renommée vaut encore mieux que ceinture dorée.

Son or est disparu, plus qu'on n'aurait pu le prédire; et au moins nous avions gardé notre nom.

L'association des ouvriers d'Ontawa a soumis aux trois candidats en présence un programme de réformes sur lequel on demande leur opinion.

M. Mackintosh a répondu qu'il désirait discuter plus tard avec l'association la résolution qui condamne les octrois de terre aux compagnies de chemin de fer, mais qu'il approuve la seconde et est opposé à l'importation d'émigrants paupers.

Quant à la troisième résolution il prévoit beaucoup de difficultés à faire fixer par l'Etat le salaire des ouvriers employés par les entrepreneurs sur les travaux de gouvernement, et au sujet de la journée de travail il croit que la longueur doit en être déterminée par la nature de l'ouvrage auquel l'ouvrier est affecté, soit huit ou neuf heures.

M. Chrysler approuve presque sans réserve le programme qui lui a été soumis par l'association ouvrière. Il ne fait d'exception que pour la troisième résolution qui demande d'établir un prix minimum des salaires, parce qu'il croit que cette résolution sera très difficile à mettre en pratique.

M. Hay, le candidat de l'association des Equal-Rights répond carrément à chaque question.

Il est en faveur des octrois aux compagnies de chemin de fer, parce que la construction des voies ferrées développe les ressources du pays.

20 Il ne croit pas que le gouvernement ait encouragé une immigration d'indigents, mais si on lui prouvait que l'on amène des indigents dans le pays, il voterait contre le système.

30 Il croit que les intérêts du patron et de l'employé seraient mieux servis par la liberté du contrat.

40 La journée de travail doit être déterminée par la nature de l'ouvrage et le salaire qui y est attaché.

50 Il approuve le principe de la cinquième résolution mais, c'est une question de ressort des législatures provinciales.

60 Toutes questions de ce genre doivent être jugées au mérite, et il s'engage à appuyer toute législation favorable aux classes ouvrières.

On rapporte que le gouvernement aurait l'intention d'ajourner les chambres vers le 10 de mai, vu que Son Excellence le Gouverneur Général desire quitter Ottawa le 12 mai.

CHANCELIER & EMPEREUR

Nous empruntons à l'Événement, de Paris, un très intéressant article sur les affaires d'Allemagne; le voici:

Il semble que depuis environ trois semaines la diplomatie européenne se trouve sans boussole, partant sans orientation.

Le grand homme de génie, qui donnait des ordres à la moitié des cabinets européens, vient de rentrer dans l'ombre; il est allé cacher sa disgrâce sous les ombrages de Friedr. charité et va pouvoir goûter enfin un repos bien mérité.

Qu'on ne croie pas, toutefois, qu'il puisse être doux à un esprit aussi actif et aussi puissant que celui du chancelier de fer de se sentir enfin délivré du formidable poids du gouvernement d'un empire et de la direction du monde! Ce doit lui être, au contraire, un supplice horrible d'être forcé de ne plus dicter des ordres, d'étudier des affaires, de nouer des intrigues, de maintenir l'équilibre européen, et, avant tout, veiller à la conservation de son œuvre avec une sollicitude paternelle et jalouse!

Ce doit lui être comme un vide immense dans son existence, et sa retraite, volontaire ou non, doit lui paraître un bien réel renoncement à ses plus chers espoirs! Sa retraite, c'est sa mort politique; sa mort, tout ce que le chancelier de l'empire d'Allemagne, en tant que chef de la diplomatie européenne, sa mort prématurée, à laquelle il est dans la pénible contrainte d'assister le dépit et la rage au cœur, le sourire aux lèvres!

Mais le grand caractère du chancelier de fer (on peut lui donner encore ce titre, car c'est un glorieux surnom que la postérité lui conservera) se révèle en ses moindres actes, en ses moindres paroles. S'il n'a pu garder secret son ressentiment, il n'a eu garde de tenir une conduite irréfléchie ou inconvenante. Il a quitté le pouvoir avec la dignité d'un homme qui, par sa retraite, n'a voulu reconnaître qu'il n'avait été et n'est encore un objet d'admiration pour ses contemporains; même ses ennemis!

Tous les traits d'esprit qu'on lui prête et dont il doit pouvoir revendiquer la meilleure partie, ne changent rien à la situation créée par sa brusque retraite. Le nouveau diplomate a perdu son nationalisme; il vogue à la dérive; les chancelleries sont dans le marasme; plus de mots d'ordre, plus de plans à suivre. On regarde de tous côtés, sans voir apparaître le nouveau pilote. Les diplomates, surtout ceux de la triple alliance, sont transformés en sour Aube; Vienne se tourne vers Londres, Berlin sommeille et ne dit mot! Crispien s'agite encore et envoie des quillottes à M. de Caprivi, qui se comprend pas, ou plutôt qui ne comprend plus! Seuls, les cabinets de Paris et de Saint-Petersbourg continuent à suivre leur politique parallèle; le cabinet anglais marche d'accord avec celui de Paris et les petits États détachent leur regard de Berlin pour les tourner vers Londres et Paris.

La chute de M. de Bismarck et la prise de possession définitive et absolue du pouvoir par Guillaume II est le prélude d'une période de décadence pour l'influence allemande et le signal d'un rapprochement encore plus étroit entre les cabinets de Paris, Londres et Saint-Petersbourg.

Et si l'on veut la raison d'une affirmation semblable, elle est bien simple: ardent, impétueux, d'un orgueil sans bornes, Guillaume II est en même temps un mystique, un socialiste chrétien, un esprit un peu de doctrines humanitaires, un souverain sentant la puissance de son autorité et voulant devenir le père de son peuple.

La politique économique, absolument néfaste et maladroite du prince de Bismarck, sa politique intérieure toute d'oppression et de dureté pour les classes laborieuses, ont amené en Allemagne la question sociale à un état de crise latente d'une acuité et d'une violence extrêmes.

De toutes parts on nous signale une recrudescence de grèves dans le pays de Guillaume II.

L'empereur comprend que le vieux système féodal auquel est condamnée l'Allemagne moderne ne répond plus aux aspirations, aux besoins des prolétaires allemands. Il sent que la misère et la souffrance lui aliènent chaque jour les cours des travailleurs; il compatit peut-être même aux douleurs de ses sujets: en tous cas il a formé le projet de les guérir de leurs maux.

Socialiste zélé et audacieux, il va au-devant de leurs desirs; il les appelle lui-même à la révolution.

Quoi qu'il en soit, tenant le gouvernement de l'empire d'une main jeune et vigoureuse, Guillaume II lance à toute vapeur l'Allemagne dans l'inconnu. Absorbé par l'attention qu'il va donner aux événements intérieurs de son empire, il va certainement laisser de côté la question de politique extérieure, et, quand bien même il voudrait jouer à la fois au législateur et au diplomate, il est certain que l'un des deux rôles serait négligé par lui à l'avantage de l'autre!

Sait-il d'ailleurs où il va, cet empereur socialiste, qu'on a appelé avec raison l'empereur fin de siècle? Non, et nul ne peut le prédire ou le supposer.

Il ne reste pour le moment qu'un grand fait accompli, c'est la rentrée dans la coulisse du plus grand homme politique de la seconde moitié de ce siècle et l'inquiétante manifestation d'idées et des projets de l'empereur Guillaume II.

DEPECHEs DU SOIR

(Service Spécial)

M. Crispien germanophile. Rome, 22 avril. L'opinion française, répondant à la Gazette de Francfort, de ce qu'il est inexact de prétendre que M. Crispien s'est converti à la politique germanophile, arrive au pouvoir.

Le président du conseil, dit ce journal officieux, est le plus vieux et le plus vaillant champion de l'alliance italo-allemande; il a toujours encouragé l'influence française sur les affaires d'Italie et recommandé l'amitié de la Prusse. C'est à lui qu'on doit en grande partie que l'Italie ait pu courir au secours de la France en 1870.

Cet article de l'opinion française produit une mauvaise impression parmi les amis de la France en 1870.

C'est bien le cas de répéter: on n'est jamais trahi que par les siens!

Les Italiens en Afrique. On assure que le comte Antonelli, qui jusqu'à présent poussait Menelik à s'avancer dans le Tigré, a été le premier à lui conseiller de retourner en arrière et de ne pas aller à Adona. Le dessein de cette province est tellement grande, que l'Italie aurait de très graves difficultés à maintenir la subsistance de l'armée du Negus. Cet approvisionnement aurait occasionné d'énormes dépenses et de grandes difficultés.

À la suite de ces traités forcés de Menelik, le gouvernement voit échapper l'occasion d'impressionner en sa faveur l'opinion publique par l'entrée solennelle de son allié dans la capitale.

La question sociale en Allemagne. Berlin, 22 avril. La question sociale n'est non seulement pas résolue par la Conférence de Berlin, mais voilà qu'elle s'envenime en Allemagne.

Les journaux prennent partout un caractère menaçant. Les ouvriers des ports de Lübeck et de Hambourg, comme les mineurs de Chemnitz, suivent l'exemple de leurs camarades de la basse Rhénane de Westphalie, et travaillent la fixation de la journée de travail à huit heures, et l'élevation des salaires.

Allons, voilà bien de la besogne qui se prépare pour l'empereur Guillaume II! Il est malheureusement à croire que l'ère des difficultés ne fait que commencer.

La Conférence de Berlin et la Presse. Paris, 22 avril. Le correspondant viennois du Daily News télégraphie:

J'apprends, de Berlin, d'une source absolument sûre, que la démission de Bismarck et le désaccord entre l'empereur et l'ex-chancelier ont produit une pénible impression sur plusieurs des souverains allemands et amené une certaine froideur dans leurs rapports avec Guillaume II.

Le grand duc de Bade surtout aurait quitté Berlin fort irrité, et ses intentions qu'il n'est pas facile de saisir.

Le roi de Saxe serait dans les mêmes dispositions.

Les Morning Post attend d'excellents résultats de la conférence internationale périodique, recommandée par la Conférence de Berlin et l'empereur Guillaume II. Il dit que l'empereur n'est pas en mesure de s'absorber de tout le problème social.

Le Daily News estime aussi que le vœu émis en faveur de conférences annuelles constitue le résultat le plus précieux de la conférence internationale qui vient de se clore.

Le Times est d'avis qu'après la Conférence, il serait difficile aux gouvernements de se refuser à élaborer des législations conformes aux vœux qu'elle formule. Le Times félicite donc l'empereur Guillaume d'avoir accepté et encouragé les initiatives de ce genre, et il se félicite de ce que, dans bien des pays, elle n'avait fait de progrès.

Waldersee broutillé avec Guillaume II. Paris, 22 avril. — Voici comment l'Éclair raconte l'entretien qui a eu lieu entre l'empereur et son favori le général de Waldersee.

Dans les sphères diplomatiques de Berlin, on explique, et on se félicite, que le général de Waldersee, qui est le bras droit de l'empereur et son ancien favori, le général de Waldersee.

De dernier, dans sa qualité de chef du grand état-major général, il a été chargé de résoudre les problèmes les plus complexes et les plus difficiles que lui ont présentés les officiers de l'état-major, et il en a résolu les solutions au chef de l'état-major.

L'empereur, en sa qualité d'ancien officier d'état-major, reçoit les propositions, et il en présente les solutions au chef de l'état-major.

L'empereur n'ayant pu résoudre le dernier problème, a dit à M. de Waldersee qu'il croyait que cela était une peine inutile pour les officiers de résoudre des problèmes difficiles, et qu'il ne fallait pas chercher à résoudre une autre occupation.

Le chef de l'état-major, irrité de ces observations faites devant ses subordonnés, a répondu qu'il ne s'agissait pas de la difficulté des problèmes, mais du faible bagage scientifique des officiers de son état-major.

Je ne vois pas, dit-il, comment il est possible de modifier le caractère des problèmes, à cause des préjugés et des fruits secs.

L'empereur a considéré ces paroles comme une insulte personnelle et a dit, en levant la main, que c'était une insulte personnelle, et qu'il ne fallait pas se laisser aller à de telles paroles.

Le chef de l'état-major, irrité de ces observations, a dit qu'il ne fallait pas se laisser aller à de telles paroles, et qu'il ne fallait pas se laisser aller à de telles paroles.

Le chef de l'état-major, irrité de ces observations, a dit qu'il ne fallait pas se laisser aller à de telles paroles, et qu'il ne fallait pas se laisser aller à de telles paroles.

Le chef de l'état-major, irrité de ces observations, a dit qu'il ne fallait pas se laisser aller à de telles paroles, et qu'il ne fallait pas se laisser aller à de telles paroles.

Le chef de l'état-major, irrité de ces observations, a dit qu'il ne fallait pas se laisser aller à de telles paroles, et qu'il ne fallait pas se laisser aller à de telles paroles.

Le chef de l'état-major, irrité de ces observations, a dit qu'il ne fallait pas se laisser aller à de telles paroles, et qu'il ne fallait pas se laisser aller à de telles paroles.

Le chef de l'état-major, irrité de ces observations, a dit qu'il ne fallait pas se laisser aller à de telles paroles, et qu'il ne fallait pas se laisser aller à de telles paroles.

Le chef de l'état-major, irrité de ces observations, a dit qu'il ne fallait pas se laisser aller à de telles paroles, et qu'il ne fallait pas se laisser aller à de telles paroles.

Le chef de l'état-major, irrité de ces observations, a dit qu'il ne fallait pas se laisser aller à de telles paroles, et qu'il ne fallait pas se laisser aller à de telles paroles.

Le chef de l'état-major, irrité de ces observations, a dit qu'il ne fallait pas se laisser aller à de telles paroles, et qu'il ne fallait pas se laisser aller à de telles paroles.

Le chef de l'état-major, irrité de ces observations, a dit qu'il ne fallait pas se laisser aller à de telles paroles, et qu'il ne fallait pas se laisser aller à de telles paroles.

Le chef de l'état-major, irrité de ces observations, a dit qu'il ne fallait pas se laisser aller à de telles paroles, et qu'il ne fallait pas se laisser aller à de telles paroles.

La Presse publie ce qui suit: On dit partout, à Québec et à Montréal, que M. Duhamel a donné sa démission et qu'il sera remplacé par l'honorable M. Ho race Archambault.

Nous avons vu ce matin M. Duhamel, qui est à Montréal et il nous a dit qu'il n'avait pas même songé à donner sa démission.

L'honorable M. Archambault nous a aussi assuré qu'il n'avait pas été question de le nommer ministre, ajoutant qu'il ne résignerait pas son siège au Conseil pour un portefeuille dans le cabinet.

Voilà, d'après ces deux messieurs, ce qu'il y a de vrai dans la rumeur ci-dessus.

Dans le quartier Ste Marie, il est fortement question de M. Lamarche comme candidat ouvrier dans St-Jacques, on parle fortement de M. J. O. Dupuis, riche négociant, dans St-Antoine, il serait question de M. Duncan McIntyre.

M. Dostaler sera de nouveau candidat à Berthier.

À Rouville, on mentionne le nom de M. Fréjan.

Dans St-Maurice, M. Héroux entrerait en lice contre M. Duplessis.

L'hon. M. Taillon, paraît jetter les yeux du côté de Jacques-Cartier, M. Richard, l'ancien député succéderait à Montcalm avec M. Dugas, marchand de St-Jacques comme adversaire.

CONFÉRENCE À L'ÉGLISE STE ANNE. SECRET: LES MISSIONS DE L'ÉTRANGER. Le diocèse de Mgr Clout, qui doit donner une conférence dimanche prochain dans l'Église Ste Anne, est un des plus étendus et des plus hospitaliers du monde. Il embrasse tout le bassin de la rivière Mackenzie, et n'est limité que par le territoire d'Alaska et par les g'ces éternelles du Pôle.

Dans ces régions, il n'y a pas d'autre population que les officiers et serviteurs de la Compagnie de la Baie d'Hudson, pas d'autres moyens de transport et de communications que les rivières pendant l'été, et pendant l'hiver, la traîne à chiens et les raquettes. Une foule de tribus nomades, très peu connues même en ce jour, vivent misérablement de la chasse et de la pêche et sont encore aujourd'hui dépeuplés, pour la plupart, par les superstitions cruelles et honteuses.

Pendant plus de 25 ans, Mgr Clout a dépensé sa vie et sa santé pour l'évangélisation de ces peuplades. Comme tous les missionnaires catholiques, il a vécu de leur vie et participé à leurs privations; il les a suivis dans leurs chasses, il les a accompagnés dans leurs fêtes et dans la pêche au loup marin, etc. Il a passé bien des jours dans la lutte de glace de l'Esquimaux ou sous la tente de peau du Plat-coûte-déclien; il a été souvent le témoin de leurs combats et souvent il a entendu leurs chants de guerre. Il ne saurait donc rester aucun doute sur le puissant intérêt que cette conférence aura pour tous ceux qui, comme catholiques, suivent d'attentif les progrès de notre sainte religion et qui, comme canadiens, tiennent à savoir tout ce qui concerne notre pays.

Nous ne nous trompons pas en prédisant que l'Église Ste Anne sera plus que jamais remplie dimanche soir, 27 courant.

Les billets ne coûtent que de 25 centimes. Il n'y a pas de sièges réservés. Cependant ceux qui auront acheté des billets dans le cours de la semaine seront placés les premiers sur le nombre des billets est limité.

Près des trois quarts des billets sont vendus. Ceux qui veulent en avoir des sièges se pressent.

4 Centins la piece. Précisément la même qualité que celle vendue ailleurs à 2500 de plus, c. a. d. 5 centins.

5 Centins la piece. Précisément la même qualité que celle vendue ailleurs à 2000 de plus, c. a. d. 6 centins.

Bordure 5 centins la piece. Précisément la même qualité que celle vendue ailleurs 1000 de plus, c. a. d. 10 centins.

Papiers dorés de 20 centins la piece et plus. Autres qualités en proportion.

Nous coupons et portons à domicile dans les limites de la ville sans frais extra toutes les Tapisseries achetées chez nous.

Nous avons un assortiment au moins 10 fois plus fort que tout autre magasin.

Tapisseries et décorations intérieures combinées dans la cité d'Ottawa.

1890 - PR INTMPS - 1890 THE BROADWAY

Le soussigné désire remercier ses nombreux amis, ses praticiens et le public en général pour l'encouragement qui lui a été donné dans le passé.

Il sollicite respectueusement la continuation de ce patronage et désire faire savoir qu'il a reçu un assortiment complet d'étoffes de printemps pour pardessus, habillements et pantalons. Cet assortiment est certainement le plus considérable qu'il y a dans la ville et le soussigné sollicite une visite.

Les patrons, les couleurs et les dessins sont des plus nouveaux. Coupe garantie et ajustement sans réplique assuré à tous ceux qui donneront leur commande chez

W. H. MARTIN MARCHAND-TAILLEUR 133 RUE SPARKS 133 OTTAWA

N. B. Nos prix sont raisonnables et bonne valeur garantie.

Ameublement de Style Moderne.

Si vous désirez des meubles et des Tapis d'un dessin à la fois simple et de bon goût, à des prix abordables par tous, venez voir notre assortiment avant d'acheter.

Venant justement d'ajouter à notre ligne d'affaires les Meubles, les Toiles cirées, les Tapis et les articles de Lingerie, tout ce stock est absolument nouveau.

Nous tenons aussi un joli assortiment de Voitures d'Enfants avec roues en bois et en métal.

Metropolitain Mfg. Co., 557 Rue Sussex 557 N. B. Paiements à la semaine.

MANQUE DE FORCES ANÉMIE CHLOROSE LE FER BRAVAIS

Préparé par le plus grand médecin chimiste et pharmacien de France, le Dr. J. B. LAURENT, le Fer Bravais est un médicament qui agit sur le sang et lui donne la vigueur nécessaire.

VER SOLITAIRE

CHEAPSIDE

Grande vente à sacrifice

Nous défions la concurrence dans les prix.

Toutes les marchandises sont marquées en chiffres distincts et vendues pour argent comptant seulement.

Notre stock est frais et bien achetés et supportera la comparaison avec tout autre magasin dans Ottawa.

La balance du Stock de Banqueroute de Verd n et Cie., de Québec arrivera aujourd'hui et sera venue sans considération du prix coûtant

Chaque acheteur s'en retourne satisfait des bargains que nous lui offrons à notre grande vente de Banqueroute

Venez et voyez par vous-même que nous donnons de véritables bargains.

La foule encombre notre magasin, du matin jusqu'au soir.

Le magasin restera ouvert tous les jours jusqu'à 9 heures du soir et le samedi jusqu'à 11 heures.

Nous continuerons à fournir aux citoyens d'Ottawa toutes les dernières nouveautés dans les marchandises d'Étapes et de fantaisie. Nous sommes en négociations pour avoir plusieurs grands Stocks prochainement que nous vendrons à des prix inconnus encore à Ottawa. Nous aurons beaucoup de Bargains.

L. H. NOLIN & CIE., 57 et 59 RUE SPARKS

TAPISSERIE

4 Centins la piece. Précisément la même qualité que celle vendue ailleurs à 2500 de plus, c. a. d. 5 centins.

5 Centins la piece. Précisément la même qualité que celle vendue ailleurs à 2000 de plus, c. a. d. 6 centins.

Bordure 5 centins la piece. Précisément la même qualité que celle vendue ailleurs 1000 de plus, c. a. d. 10 centins.

Papiers dorés de 20 centins la piece et plus. Autres qualités en proportion.

Nous coupons et portons à domicile dans les limites de la ville sans frais extra toutes les Tapisseries achetées chez nous.

Nous avons un assortiment au moins 10 fois plus fort que tout autre magasin.

Tapisseries et décorations intérieures combinées dans la cité d'Ottawa.

W. M. HOWE. Howe Block Rue Rideau et 393 Rue Cumberland.

"LE CANADA" ÉDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE CHEZ A. BEAUVAIS et Cie., No. 103, Rue Bank, Ottawa.

Deux ou trois Capsules Guyot

Prenez au commencement du repas quelques capsules d'eau de Goudron contre les affections de poitrine et calmement en peu de temps la toux la plus opiniâtre. Chaque flacon contient soixante capsules blanches sur soixante desquelles est imprimé le nom de l'inventeur.

Le traitement des rhumes anciens ou négligés, bronchites chroniques, catarrhes, asthmes, par les Capsules Guyot, coûte à peine dix à quinze centimes par jour. Ces capsules se vendent dans la plupart des pharmacies de tous pays et sont préparées 19, rue Jacob, Paris, dans la Maison L. Frère, qui a obtenu les plus hautes récompenses, Médailles d'or, aux Expositions internationales d'Amsterdam, Sydney, Paris, etc.

L'Huile de foie de morue de Berthé est la seule qui soit préparée par des procédés approuvés par l'Académie de Médecine de Paris; elle est deux fois plus riche en principes actifs que les huiles de foie de morue préparées différemment.

L'Huile brune est la seule qui doive être employée en médecine à l'exclusion des autres sortes.

Les enfants acceptent facilement l'Huile de Berthé et ne tardent pas à la demander, parce qu'elle n'est pas répugnante.

L'Huile de Berthé est un remède de premier ordre, de nature à fortifier les constitutions faibles et les poitrines délicates. Par son usage soutenu l'embonpoint se développe; c'est un moyen efficace pour faire disparaître la maigreur.

Elle mérite d'occuper une place importante dans le traitement des bronchites chroniques, des rhumes anciens et négligés, de la scrofule et des engorgements des glandes.

MANQUE DE FORCES ANÉMIE CHLOROSE LE FER BRAVAIS

Préparé par le plus grand médecin chimiste et pharmacien de France, le Dr. J. B. LAURENT, le Fer Bravais est un médicament qui agit sur le sang et lui donne la vigueur nécessaire.

VER SOLITAIRE

CARTES PROFESSIONNELLES

Belcourt, MacCracken & Henderson Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. ONTARIO ET QUEBEC OTTAWA

N. A. Belcourt, John J. MacCracken Geo. F. Henderson.

J. W. W. WARD, AVOCAT ETC

31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

LUSSIER & ROUTHIER, Avocats, Notaires, Etc. Bureau -- 569 Rue Sussex (Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.) Argent prêt sur avantage spécial à l'emprunteur.

A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B., (Successeur de L. A. Olivier) Avocat Solliciteur, Notaire, Etc. —BUREAU— Coin des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, ONT.

MARGENT A PRETER

O'GAR MACTAVISH & WYLD AVOCATS, SOLICITE